



Soyez raisonnable, ne cherchez pas un médecin dans un service de chirurgie !

La gestion des hôpitaux, qui se doit d'être rigoureuse, est fondée notamment sur le dogme de la spécialisation et de la taylorisation du travail. Ce mode d'organisation a parfois des effets délétères. Ainsi, par exemple, dans les services de chirurgie les plus renommés, on trouve habituellement des chirurgiens de très grande qualité, des apprentis-chirurgiens déjà excellents, des infirmières, des aides-soignantes, des brancardiers, des secrétaires médicales et un médecin anesthésiste. Tout irait pour le mieux si les malades à opérer se contentaient du seul problème nécessitant un acte chirurgical. Hélas, il n'est pas rare qu'ils aient la mauvaise idée d'avoir aussi d'autres problèmes : diabète, problème cardiaque, asthme, tabagisme, trouble du comportement, grand âge, etc. Il arrive aussi que les soins eux-mêmes rendent malades : intolérance à un médicament, effets à distance des anesthésiques, infection épidémique dans le service hospitalier, etc. Là, en raison de la spécialisation des tâches hospitalières, il faut voir un médecin. Un exploit hors du commun aujourd'hui dans les grands hôpitaux français : la nuit, il y a l'interne de chirurgie mais il opère. Le jour, le médecin anesthésiste est au bloc avec les chirurgiens qui opèrent.

En pratique, si vous voulez voir un médecin dans un service de chirurgie, faites un effort, attendez la fin d'après-midi pour être malade.

Source : *Open Rome*



Le Doc' du doc

Malade

Etre vivant ayant habituellement envie de le rester malgré la survenue de problèmes dits « de santé ». Sont dénommés « de santé » les problèmes qu'on ne peut pas classer dans une autre catégorie (d'argent, de travail, de cœur, etc.).

Sont donc classés dans les « malades » :

- ceux qui posent un problème insoluble par les moyens habituels (salaire plus élevé, embauche et conditions de travail acceptables, rencontre de l'âme sœur, etc.),
- ceux qui vont se plaindre de quelque chose auprès d'un médecin ou d'un expert en problèmes de santé,
- ceux qui meurent trop tôt sans qu'un autre être humain ou animal puisse être désigné comme responsable du décès.

Dans les sociétés développées, les malades ont généré une intense activité économique, permettant de faire vivre toutes sortes de professionnels de la maladie. A noter : le maintien de la solvabilité de ce marché en croissance permanente pose des problèmes compliqués qui rendent malades ceux qui veulent les résoudre.

Source : *Attila Ozmut. Yemek ve ekmek ep Ospital. Ankara,*

Météo antibio

Risques :

- | | |
|---------------------|-------------|
| - Grippe | très faible |
| - Bronchiolite | très faible |
| - Inf respiratoire | en baisse |
| - Gastro-entérite | faible |
| - allergies pollens | forts |

Source : <http://www.grog.org>

Amis ou ennemis ?

Pendant que les estivants se dorment sur les plages ou maugréent dans les embouteillages, les médecins des urgences hospitalières travaillent à plein régime dans les zones de vacances. Le plus fréquent motif de recours aux soins urgents est lié aux... morsures de chien ! A notre connaissance, les raisons de ce phénomène touristico-canin n'a pas encore reçu d'explication scientifique probante : énervement collectif estival ? imprudences de touristes trop affectueux ? réaction canine de défense contre l'invasion de son territoire ? Tout ce qu'on peut dire, c'est que ce n'est pas récent : il y a 2.000 ans, les Romains (qui étaient de grands envahisseurs) avaient déjà l'habitude de dire « cave canem ! », autrement dit : « méfiez-vous du chien ! ». Un bon dicton à méditer pendant les vacances.